

## Le pouls de l'imprimé

Anne Brunelle

---

Number 83, Fall 1999

Violences

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13503ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Brunelle, A. (1999). Le pouls de l'imprimé. *Moebius*, (83), 9–12.

ANNE BRUNELLE

*Le pouls de l'imprimé*

**attente**

lorsque la soirée s'étire en nuit  
blafarde de sueurs  
en piste d'attente précaire

lorsque la nuit invite l'aube  
rouge d'imminence  
dans son écrin persistant d'éveil

à quoi sert d'imaginer  
une dernière fleur de fumée  
dans le ciel silencieux

souvenirs d'orage  
garder les yeux grands ouverts  
pour cette fureur d'enfant piégé  
odeur de femme au col  
et lâcheté en bandoulière  
une grêle tranchante d'excuses  
dans le jour sans retraite

**vernissage**

perpendiculaire à la toile  
décomposition à la Picasso  
d'une langue de maître  
un bestiaire d'abstractions  
hurlées à vif  
la palette est sans pagne  
huiles amères et pinceaux acérés  
te réforment l'œil  
esquissent leur dessein  
en râles perclus de miel

perdre la face  
quel trait d'ironie  
dans cette galerie sans miroir  
où modèle et œuvre d'homme  
se reconnaissent

**danse de guerre**

colonne de phalanges  
qui s'agitent sur un pied de guerre  
les flammes ragent  
les tambours raisonnent

déjà le vent tourne plaintif  
en lestes étincelles d'escalade  
plumet de jointures sur paume  
le poing s'attarde en pourparlers  
s'agite menace fulmine  
prend un élan circonflexe et enfin  
s'abat

sous les braises de l'impact  
l'œil récite sa leçon à pouls désordonné  
un cri ravalé  
et soudain une immense solitude  
entre les épaules

## **brise-glace**

d'un mime de stricte intimité  
invitation sans issue  
au seuil de l'édredon polaire  
tu t'agenouilles

aucune faiblesse dans l'aile  
le hibou t'empaille  
à solides ululements d'estoc

tu éloignes sans dormir  
le battement continu des vagues  
toujours plus doux habillé de bleu  
tu oublies sans quitter des yeux  
l'épanchement cuivré  
lorsque craque l'iceberg  
et ces bouillons de débris  
dans le sillage de l'épave

**lecture**

ouverte en délit de fugue  
entre les pages d'un roman  
le sinistre présage des pas  
disloque le paragraphe  
embrouille une réplique trop captive  
pour disparaître à la ligne

bienvenue au cirque du jour  
les lumières aveuglantes  
le dompteur souverain dans sa redingote  
verte d'une certaine nature

déjà la ceinture persifle  
bien huilée de censure  
l'esclave joint les rangs des bêtes  
poils raides yeux dans la peau  
elle ne verra ni la main affiler le cuir  
ni le rictus de la boucle  
qui lui ponctue les épaules

sous la couverture cartonnée  
le pouls de l'imprimé  
bientôt en franches couleurs